

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Oyem : le Premier ministre en visite à Oyem et Bitam

E.EBANG MVE
Oyem/Gabon

EN prélude à la 16e édition de la Tropicale Amissa Bongo, qui sera lancée ce matin, lundi 23 janvier à Bitam, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a effectué une visite d'inspection du circuit devant abriter la "Petite Reine des Tropiques", dans la ville d'Oyem, d'une part, et l'axe Oyem-Bitam (longue de 121,5 kilomètres). Il s'agit de la première étape de cette édition 2023, qui sera donnée dans le chef-lieu du département du Ntem.

Le chef du gouvernement était

accompagné par le ministre d'État chargé de la Consommation et de la Lutte contre la vie chère, René Ndemezo'Obiang, le ministre des Sports, Franck Nguema, celui de la Promotion de la Bonne gouvernance, Francis Nkéa Ndzigue et son collègue de l'Agriculture, de la Sécurité alimentaire, chargé de la Valorisation de la ruralité, Charles Mve Ellah.

Au terme de cette visite, la délégation gouvernementale s'est dite satisfaite de l'état actuel de l'avancement des travaux, dont les derniers "bouchages des trous" ont été réalisés hier soir par la société adjudicataire des travaux, SOGEA-Satom sur l'axe



Photo: DR

Le premier ministre s'est dit satisfait des travaux réalisés en prévision de la Tropicale Amissa Bongo.

Les Panthères vers l'éternel recommencement

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

ILS ont eu beau se préparer durant plus d'un mois avec leur entraîneur Abraham Olano Manzano dans le pays de ce dernier, c'est sans compétition et surtout le mental encore pollué par des histoires de primes que les six coureurs gabonais retenus pour la 16e édition de la Tropicale Amissa-Bongo vont prendre part à cette épreuve. Et même sans cet élément perturbateur pas nouveau dans la tanière, les chances pour une performance inédite étaient déjà infimes.

C'est que sans compétition de référence durant les deux années sous Covid-19 et même depuis la reprise des activités, on voit mal de qui pourrait venir la révolte. Après quinze levées à voir même

les coureurs amateurs africains animer la course, faire des podiums, remporter des étapes ou tout simplement une édition.

Les plus optimistes voudraient pourtant croire en Charles Anguillet, la plus capée des Panthères. Mais aussi en Geoffrey Ngandamba, le numéro national, et son lieutenant Glenn Morvan Moulengui qui vont disputer leur cinquième édition. Alors que Franso Real Ndzaou, Right Lekibi et Ornel Daryl Mba Tounkara tenteront d'exister et surtout terminer les sept étapes. Avoir deux ou trois représentants dans le top 30 du classement final, dimanche au sortir de la réorientation de reprise de la Tropicale Amissa-Bongo, serait une sacrée performance. Pour ne pas dire historique.

Mitzic-Bitam. Les 15 équipes qui prendront part à cette 16ème édition de la Tropicale Amissa Bongo (10 africaines et 5 européennes) devraient prendre le départ de Bitam sous les meilleures auspices.

Alain-Claude Bilie-By-Nze et les siens ont profité de cette vi-

site, pour inviter les populations de Bitam, Oyem et Mitzic, à se mobiliser pour accueillir dans la ferveur "légendaire" septentrionale, les 90 coureurs et leurs écuries, qui prennent part à cette édition 2023. Une édition offerte encore une fois, par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba, au

peuple gabonais en général, et à sa jeunesse en particulier.

A noter que la province du Woleu-Ntem va abriter deux étapes de cette 16e édition. Ce lundi 23 janvier : Bitam-Oyem (121,5 kilomètres) ; et le mardi 24 janvier : Oyem-Mitzic (111,5 kilomètres).

Les orientations de la course



Photo: PSNB

Photo de famille à la fin de la réunion.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

PHILIPPE Le Gars, journaliste sportif au journal l'Equipe et Didier Simon, directeur sportif de la Tropicale Amissa-Bongo se sont entretenus vendredi 20 janvier au Palais des sports de Libreville avec les journalistes sportifs gabonais accrédités pour couvrir la 16e édition de "la petite reine". Le but de ce rendez-vous était de donner des orientations aux médias pour la couverture d'une course de vélo souvent très compliqué à comprendre

part sa nature.

" Le circuit du cyclisme est loin d'un terrain de football. Vous pouvez voir le départ et l'arrivée et entre- temps, vous perdez la communication au milieu de l'étape. Les journalistes doivent recomposer le scénario de la journée à travers les éléments qu'ils vont recevoir ici et là. L'intérêt de ce dernier est de donner aux lecteurs les textes de compréhension à travers des témoignages des athlètes, des organisateurs, raconter l'importance de la Tropicale qui est une course majeure dans le calendrier de l'Union cycliste internationale

(UCI) depuis 15 éditions ", a expliqué Phillippe Le Gars.

Avant d'ajouter qu'au niveau international, cette épreuve prend de la valeur grâce à des révélations des jeunes coureurs africains qui rivalisent parfois avec les professionnels. Je pense qu'il faut juste avoir un peu de moyens pour que les Africains y arrivent et pour qu'ils progressent. Il faut souligner que la Tropicale permet non seulement de faire ce coup d'échange entre les professionnels et ceux considérés comme amateurs, mais permet surtout de découvrir de nouveaux talents ", a-t-il conclu.



Photo: F. M. MOMBO/L'Union

Les plus optimistes voudraient pourtant croire aux chances des Gabonais, mais...